Histoires naturelles

Jules Renard a tracé le portrait vivant et sensible d'animaux sauvages ou domestiques qu'il voyait évoluer autour de lui.

Le chat

Le mien ne mange pas les souris ; il n'aime pas ça. Il n'en attrape que pour jouer avec. Après avoir bien joué, il lui fait grâce de la vie, et il va rêver ailleurs, l'innocent, assis dans la boucle de sa queue, la tête bien fermée comme un poing. Mais à cause des griffes, la souris est morte.

Le lapin

Dans une moitié de futaille, Lenoir, le lapin, les pattes au chaud sous la fourrure, mange comme une vache. Il ne fait qu'un seul repas qui dure toute la journée. Si l'on tarde à lui jeter une herbe fraiche, il ronge l'ancienne jusqu'à la racine, et la racine même occupe les dents.

Le bouc

Il s'avance en tête du troupeau et les brebis le suivent, pêle-mêle, dans un nuage de poussière. Il a des poils longs et secs qu'une raie partage sur le dos. Il est moins fier de sa barbe que de sa taille, parce que la chèvre aussi porte une barbe sous le menton. Quand il passe, les uns se bouchent le nez, les autres aiment ce goût-là.

D'après Jules Renard, Histoires naturelles

Histoires naturelles

Jules Renard a tracé le portrait vivant et sensible d'animaux sauvages ou domestiques qu'il voyait évoluer autour de lui.

Le chat

Le mien ne mange pas les souris ; il n'aime pas ça. Il n'en attrape que pour jouer avec. Après avoir bien joué, il lui fait grâce de la vie, et il va rêver ailleurs, l'innocent, assis dans la boucle de sa queue, la tête bien fermée comme un poing. Mais à cause des griffes, la souris est morte.

Le lapin

Dans une moitié de futaille, Lenoir, le lapin, les pattes au chaud sous la fourrure, mange comme une vache. Il ne fait qu'un seul repas qui dure toute la journée. Si l'on tarde à lui jeter une herbe fraiche, il ronge l'ancienne jusqu'à la racine, et la racine même occupe les dents.

Le bouc

Il s'avance en tête du troupeau et les brebis le suivent, pêle-mêle, dans un nuage de poussière. Il a des poils longs et secs qu'une raie partage sur le dos. Il est moins fier de sa barbe que de sa taille, parce que la chèvre aussi porte une barbe sous le menton. Quand il passe, les uns se bouchent le nez, les autres aiment ce goût-là.

D'après Jules Renard, Histoires naturelles